



Classe les spectres

Range chacun des 11 spectres dans la bonne catégorie. Certains peuvent appartenir à plusieurs catégories. Choisis celle qui te semble la plus juste et explique pourquoi.

Spectres liés à un danger physique	Spectres liés à un métier ou une personne	Spectres liés à une émotion ou une idée



Question de réflexion

Lady Bug dit : « *Le Carnaval des Spectres n'existe que si quelqu'un vient l'écouter.* »

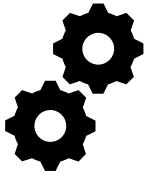
Selon toi, pourquoi est-il important de ne pas oublier les dangers et les conditions de vie des mineurs ? Écris 4 à 6 lignes.



Invente ton spectre

Choisis un métier, un lieu ou une tradition de ta région. Imagine un spectre qui le représente et complète sa fiche. Tu pourras ensuite le dessiner !

Nom du spectre	
Surnom	
Ce qu'il représente	
Sa devise	



Femmes et mine : une histoire invisible

Compétences du socle commun travaillées

Comprendre et analyser des textes variés : historique, fictif, artistique (D1)

Distinguer fait historique, fiction et uchronie (D1 / D3)

Rédiger une réponse argumentée et structurée (D1)

Comprendre les enjeux de la mémoire et du patrimoine (D3 / D5)

Développer l'esprit critique face à un récit historique (D3)

Histoire : condition féminine, droit de vote, monde ouvrier (D5)

Dans le Carnaval des Spectres, la Cafus représente toutes les femmes qui ont travaillé dans l'ombre du monde minier. Pourtant, peu de gens connaissent leur histoire. Ce dossier te propose de mener l'enquête : à partir de documents réels et d'une fiction imaginaire, tu vas tenter de reconstituer une histoire effacée.

Ce dossier contient 3 documents. Lis-les attentivement avant de faire les exercices.

Doc 1 Texte historique

Les femmes dans le monde de la mine (XIXe-XXe siècle)

Des ouvrières de surface, pas de fond

En France, les femmes travaillant dans les mines occupaient principalement des postes en surface. Les « trieuses », aussi appelées cafus dans le Bassin du Nord, triaient à la main le charbon des roches et des impuretés. Ce travail, souvent réalisé en plein air par tous les temps, était épuisant et mal payé. Le mot « cafus » vient du foulard ou béguin qu'elles portaient pour se protéger de la poussière de charbon.

Une interdiction qui les a rendues invisibles

En 1874, une loi française interdit le travail souterrain aux femmes et aux enfants de moins de 12 ans. Présentée comme une mesure de protection, cette loi a eu pour effet d'effacer du récit officiel les femmes qui, avant cette date, descendaient parfois dans les galeries. Dans d'autres pays européens, Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, des femmes ont travaillé au fond des mines jusqu'au début du XX^e siècle.

Épouses, mères... et bien plus

Au-delà du travail à la mine, les femmes des corons assumaient une double charge : le travail rémunéré en surface et la gestion totale du foyer. Elles élevaient les enfants, géraient le budget familial souvent insuffisant, soignaient les malades de la silicose. Lors des grèves, elles organisaient la solidarité entre familles, collectaient de la nourriture, tenaient les lignes de piquet. Leur rôle a été central mais rarement reconnu.

Un droit de vote obtenu tardivement

Les femmes françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1944, parmi les dernières d'Europe occidentale. Les femmes des milieux ouvriers, pourtant au cœur des luttes sociales depuis des décennies, ont dû attendre que la société reconnaisse formellement leur place dans la vie politique.

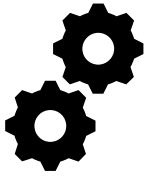
Source : d'après les archives du Centre Historique Minier de Lewarde et les travaux sur l'histoire sociale du Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais.

Doc 2 **Portrait du Carnaval des Spectres**

LA CAFUS Les mains-mémoires « Elle tricote avec les fils de l'oubli. Elle rapièce les silences. »	Son visage est entièrement dissimulé sous un foulard noué serré d'où déborde une nuée de roses rouges. Pas pour se cacher... mais pour protéger. Se protéger de la poussière, bien sûr. Ou peut-être pour garder en elle ce qu'il ne faut pas oublier. Dans son dos, une myriade de bras mécaniques s'ouvrent et se referment. Certains trient des fragments. D'autres ravaudent l'invisible. Un, toujours, tient une lanterne. Un autre... une boîte. « Autrefois, elles triaient le charbon. Aujourd'hui, elle trie les souvenirs. Les miettes d'histoires. Les restes de ce qui fut. Elle est la mémoire qui persiste dans les plis de l'oubli. » Dans sa boîte : un béguin effiloché maculé de poussière. Une photo en noir et blanc. Une taïette.	
CAFUS Vient du nom du foulard ou béguin porté pour protéger les cheveux de la poussière.	TRIEUSE Femmes chargées de séparer le charbon des roches. Elle symbolise aussi l'épouse et la mère des mineurs.	ROSES Elles symbolisent les douleurs muettes et l'amour porté aux absents. Chaque fleur est une pensée pour celles qui ont été oubliées.

Doc 3 **Uchronie : La Machine à Uchronies du Carnaval des Spectres**

Et si c'étaient les femmes qui étaient descendues dans les mines, et non les hommes ? Dans ce monde-là, ce sont les femmes qui ont appris à lire la roche, à sentir le grisou, à creuser dans le noir. Les hommes restaient en surface : ils triaient, cuisinaient, élevaient les enfants dans les corons. Ce renversement n'a pas changé la dureté du travail. Il a changé qui portait les cicatrices. Et avec les cicatrices, vinrent les revendications. Car celles qui descendaient au fond savaient ce que valait leur sueur. Elles ont été les premières à rejoindre les syndicats, les premières à faire grève, les premières à exiger un salaire égal. À Anzin, en 1884, ce sont elles qui ont tenu 56 jours. Ce sont elles qui ont fait plier la compagnie. Ce mouvement ne s'est pas arrêté à la sortie des fosses. Des femmes habituées à négocier avec des contremaîtres et des directeurs de mine ne pouvaient pas accepter de rentrer chez elles sans le droit de voter, de posséder, de décider. Dès 1900, des associations de minières réclamaient le suffrage universel. En 1910, elles l'avaient obtenu. Le reste du monde a mis des décennies à rattraper ce que le fond avait compris en premier : que la force ne se mesure pas au genre, mais à la profondeur à laquelle on est prêt à descendre.
◆ Ce n'est pas qu'une fiction Des femmes ont travaillé dans les mines, en surface comme au fond, dans de nombreux pays : en Belgique, en Allemagne, au Royaume-Uni, jusque dans les années 1930. En France, une loi de 1874 leur a interdit le travail souterrain. Avant cette interdiction, certaines descendaient. Les femmes françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1944, parmi les dernières en Europe occidentale. Au Royaume-Uni, les ouvrières des mines ont joué un rôle central dans les grandes grèves du XXe siècle, notamment celle de 1984. Leur histoire a été effacée des récits officiels, recouverte comme une veine épuisée. Elle existe pourtant, quelque part sous la poussière.
Les choses pourraient être différentes demain... Des historiens, des artistes et des associations travaillent à rendre visibles les femmes du monde minier, trop longtemps réduites au rôle d'épouses et de mères. Des expositions, des documentaires, des romans émergent. Le Centre Historique Minier de Lewarde a récemment enrichi ses collections sur les cafus et les trieuses. Et si demain, les manuels scolaires racontaient aussi leur histoire ? Et si les rues des cités minières portaient leurs noms ?



Femmes et mine : une histoire invisible

Compétences du socle commun travaillées

Comprendre et analyser des textes variés : historique, fictif, artistique (D1)

Distinguer fait historique, fiction et uchronie (D1 / D3)

Rédiger une réponse argumentée et structurée (D1)

Comprendre les enjeux de la mémoire et du patrimoine (D3 / D5)

Développer l'esprit critique face à un récit historique (D3)

Histoire : condition féminine, droit de vote, monde ouvrier (D5)



Comprendre le document historique (Doc. 1)

1. Quel travail les femmes effectuaient-elles dans les mines du Bassin du Nord ?

2. Quelle loi de 1874 a changé leur situation ? Quels ont été ses effets ?

3. En dehors du travail à la mine, quel rôle les femmes des corons jouaient-elles lors des grèves ?

4. En quelle année les femmes françaises ont-elles obtenu le droit de vote ? Que penses-tu de cette date par rapport aux luttes ouvrières ?



Analyser le portrait de la Cafus (Doc. 2)

1. D'où vient le mot « cafus » ? Que nous apprend-il sur la réalité du travail de ces femmes ?

2. La Cafus a de nombreux bras mécaniques. Que représentent-ils selon toi ? Cite au moins deux éléments du texte pour justifier ta réponse.

3. « Elle tricote avec les fils de l'oubli. Elle rapièce les silences. » Explique ce que cette devise signifie selon toi, en lien avec l'histoire des femmes dans la mine.

4. Dans sa boîte, la Cafus garde trois objets : un béguin effiloché, une photo en noir et blanc, une taïette. Pourquoi ces objets en particulier, selon toi ?

Étudier l'uchronie (Doc. 3)

Une uchronie part d'un fait réel pour imaginer une autre Histoire. Complète ce tableau en distinguant ce qui est réel de ce qui est inventé dans le Doc. 3.

Éléments du Doc 3	Réel ou fictif ?	Justification
Les femmes ont travaillé dans des mines en Europe.		
En France, une loi de 1874 interdit le travail souterrain aux femmes.		
À Anzin en 1884, ce sont des femmes minières qui ont tenu 56 jours de grève.		
Des femmes réclamaient le droit de vote dès 1900 dans le Bassin Minier.		
Les femmes françaises ont obtenu le droit de vote en 1944.		
Les ouvrières britanniques ont joué un rôle clé dans la grève de 1984.		

1. Dans l'uchronie, pourquoi le fait que des femmes descendent au fond aurait-il entraîné des changements politiques (droit de vote) ? Explique le raisonnement de l'auteure.

2. L'uchronie se termine par : « la force ne se mesure pas au genre, mais à la profondeur à laquelle on est prêt à descendre. » Que signifie cette phrase ? Es-tu d'accord ?

4 Mettre en lien les trois documents

1. La Cafus est décrite comme celle qui « trie les souvenirs » et « rapièce les silences ». En quoi cette description fait-elle écho à ce que tu as appris dans le Doc. 1 sur les femmes réelles de la mine ?

2. L'uchronie (Doc. 3) et le texte historique (Doc. 1) parlent tous deux des femmes dans la mine, mais de deux façons très différentes. Quelles sont leurs ressemblances et leurs différences ?

Points communs	Différences
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>

5 Reconstituer une histoire effacée

La Cafus te tend un fragment du passé et te pose cette question :

« Y a-t-il une femme dont le travail est resté invisible et mériterait d'être nommé ? »

Choisis l'un des deux sujets d'écriture :

SUJET A	Tu es une cafus du Bassin Minier au début du XXe siècle. Écris une page de ton journal intime un soir après le travail. Décris ce que tu as fait, ce que tu ressens, ce que tu espères. (15 à 20 lignes)
----------------	--

SUJET B	Rédige ta propre uchronie à partir de cette question : « Et si les femmes qui triaient le charbon en surface avaient eu le droit de vote dès 1880 ? » Imagine ce qui aurait changé, en t'appuyant sur ce que tu as appris dans les documents. (15 à 20 lignes)
----------------	--